

Les Diaboliques Parlures

ALBERTO CORTÉS

Les Diaboliques Parlures

L'Ardeur

One Night at the Golden Bar

Analphabet

*Traduit de l'espagnol (Espagne) par
MARION COUSIN*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Collection
« Domaine étranger »
dirigée par Alexandra Moreira da Silva

Aux poètes.

Ouvrage publié avec le soutien
du Centre national du livre

Titres originaux
© Alberto Cortés
El Ardor, One Night at the Golden Bar in Los montes son tuyos
© Continta Me tienés, 2022
Analphabet in Siempre vengo de noche
© Continta Me tienés, 2024

© 2026, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-807-0

Note de la traductrice

Dans *L'Ardeur* particulièrement, et dans *One Night at the Golden Bar* et *Analphabet* dans une moindre mesure, l'auteur a recours pour certains mots ou paragraphes à une graphie particulière, appelée *Andalûh EPA* (*Ettânda Pal Andalûh*), qui vise à rendre compte des sonorités propres à la prononciation andalouse de l'espagnol. En dialogue avec l'auteur, nous avons choisi d'en garder la trace dans la traduction en employant l'accent circonflexe et le *h* final dans les passages concernés.

*El Ardor a été créée par l'auteur le 27 février 2021 au
Teatro Central de Séville.*

L'Ardor

*Tantôt je suis un palais
tantôt je suis une écurie
mais si tu me regardes
je me change en chien
qui, la nuit venue, aboie*

*Nous n'avons pas l'argent
nous n'avons pas la structure
mais cette nuit va changer
la lutte des rues
en haute culture*

*Je ressens l'ardeur le matin
je ressens l'ardeur le soir
et je peux être immortel
si tu me donnes de l'essence
mon corps est tout ardent*

*Je suis la voisine du cinquième
la gamine de la place
j'ai trouvé une manière
de faire l'amour
quand personne ne m'étreint*

La mort sépare les gens.

un tapis est un jardin
une dent une rose

La mort sépare

Nous allons exiger de l'État que les morts reviennent
à la vie

Exiger de l'État l'immortalité

la résurrection
la jouvence

Nous allons exiger ça dans la rue
où donc sinon
en brûlant des voitures,
en cassant des vitrines

Quand il y aura de la fougue
les moyens viendront d'eux-mêmes,
les tiroirs ouverts,
les fonds

Nous allons délivrer Dieu du problème de la chair
et nous allons le confier à l'État

qu'ils se débrouillent tout seuls

qu'ils prennent leurs responsabilités
qu'ils réparent ce qu'ils ont cassé
qu'ils rendent ce qu'ils ont arraché

La société du progrès est une farce.

Le socialisme est une injustice qui tue les générations présentes au profit des générations futures. Qui exploite ceux qui vivent aujourd'hui au profit de ceux qui vivront demain. La société socialiste du futur a le devoir de ressusciter les morts des générations précédentes

Toutes les générations sacrifiées sur l'autel du progrès :

qu'elles reviennent.

La solidarité sociale
qu'est-ce que c'est
elle ne peut pas opérer entre mortels
la mort sépare les gens

et les étoiles

et les montagnes

et la propriété

La propriété privée ne peut pas être détruite
si chaque être humain possède un fragment de temps
à lui

Le biopouvoir absolu doit rendre collectif non seulement l'espace
mais surtout :

le temps.

Je pense :
une société communiste de corps immortels

Je pense :
Dracula y serait le héros du biopouvoir absolu

Ce soir, devant toi, je m'autoproclame vampire
je suis Philippe, XIX^e siècle
je suis Antoine, XVI^e siècle
je suis Béatrice, XII^e siècle

je suis une société communiste de corps vieux
immortels

de corps jeunes
immortels

encore trop petits
déjà trop décrépites

des jeunes et des vieilles qui ne meurent jamais
qui perdurent dans un éternel état transitoire

je suis
les pédés
les gouines
les Noires
les trans
les non-binaires

qui détruisent votre
foyer

qui fonctionnent selon une géométrie secrète
qui s'organisent

qui se glissent dans vos parcs privés
qui pénètrent sans badge dans vos piscines

qui sourient

qui sont là, à dormir sur le toit de ta maison
sous les étoiles

qui se nourrissent du sang des violeurs et des
détracteurs

une pagaille
une armée
un fléau
qui contamine

qui ont contaminé ta mère avec leur ardeur
et l'institutrice de ton enfant
ton banquier
et ta belle-mère

un rat noir
et gros
la peau couverte d'eczéma
qui t'attend chez toi, assis dans ton salon

il observe

il y a une vitre cassée dans ton quartier
elle annonce La Catastrophe

Oh !

La Catastrophe !